

L'ANCIENNE

FONDATION

DE LA CHAPELLE

DE NOTRE-DAME

DE LA DÉLIVRANDE.

Et l'Histoire miraculeuse d'une Image de Notre-Dame, trouvée audit lieu, auquel Dieu a fait apparoître plusieurs Miracles.

Avec eing Avertissemens aux Pélerins des lieux Saints.

Par F. G. Fossard, Religieux de l'Ordre de Saint François.

Nouvelle Édition corrigée.



ACAEN,

Chez P. CHALOPIN , Imprimeur - Libraire, rue Froide - Rue.



L'ANCIENNE

FONDATION

DE LA CHAPELLE

DE NOTRE-DAME

DE LA DELIVRANDE.

Chapelle de la Délivrande fur édifiée par S. Regnobert, Disciple & succession de l'Evangile, où il apporta la connoissance de l'Évangile, y étant envoyé par son Maître S. Clément, Disciple & contemporaine de l'Apôtre S. Pierre.

Ce grand Serviteur de Dieu Regnobert, sacré Evêque par St. Saturnin, gouverna son Evêché l'espace de 50 ans. Durant le cours de tant d'années de son Chapelle N. D. de la Délivrande. 3 âge il sit bâtir la Chapelle de la Délivrande pour être le lieu de dévotion où les Chrétiens réclameroient le secours de la Vierge Marie; de plus il sit édisser en la Ville de Caen, les Temples de Saint Sauveur, Notre - Dame, Saint Jean & Saint-Pierre.

Saint Exupère, vivant sur la fin du premier siècle, l'an 94 & Saint-Regnobert, prenant la charge d'Evêque sur le commencement du second siècle, on peut dire avec vérité, qu'il y a plus de 1500 ans que l'ancienne & première Chapelle de la Délivrande sur bâtie, en laquelle les premiers Chrétiens du Bessin & autres lieux circonvoisins venoient prier Dieu, par l'entremise des prières de la Vierge Marie, ouir, les Messes qu'on y a célébrées en ces premiers tems, jusqu'à 70 ans ou environ, sans aucune interruption.

Mais durant le règne de Louis Roi de France, premier de ce nom, les Normands, hommes batbares & idolâtres, sortirent de Norvège, accompagnés des Danois, & descendirent des Gaules l'an huit cent-trente, depuis encore firent plusieurs courses, où ils pillèrent & ravagèrent toute la Neustrie dont une partie s'appelle la Normandie du nom

de ces infideles. Ils profanèrent & brûlèrent toutes les Eglises qui tombèrent en leur puissance; jusqu'aux Fauxbourgs de Paris. Ce sut en ce tems déplorable, tout au commencement de ces embrâsemens & ravages universels, que ladite Chapelle de la Délivrande sur brûlée & ruinée de sond en comble par Haistinc, le premier conducteur de ces Insidèles, qui brûlèrent & pillèrent l'Eglise Cathédrale de Bayeux. Ces cruautés plus que brutales, donnèrent sujet d'insérer aux Litanies, à surore Normanorum.

Telles persécutions continuèrent jusqu'à Raoult, qui fit un horrible & cruel carnage des Chrétiens, tant Ecclésialtiques que Laïques. Le peuple alors gémissoit sous la pésanteur d'une si misérable servitude, voyant sa liberté violée, la sureré publique perdue, le bras de la Justice va neu par le glaive des étrangers, joint encore la vaillance du Roi surmontée par l'audace de ces Tyrans, la patrie demeuroit deserte, les Temples profanés, les Images délabrées. les Aurels renversés, les Trésors enlevés. les Eglises brûlées, & les Vierges polluées par ces brutes faronches & boues sales & impudiques. Toures fois ce mal.

Chapelle N. D de la Déliviande. 5 heur prit fin sous le règne du Roi Charles le simple, qui apporta toute consolation au deuil de son Peuple, traitant la Paix avec ce prince étranger, en lui donnant sa Fille en Mariage, & la Province à présent dite Normandie, à condition qu'il seroit baptisé; ce qu'il acquepta volontairement.

Or étant Chrétien, sa rigueur sur changée en douceur; & l'intégrité de sa justice, assura son état, & la vie, le repos & le bien de ses Sujets contre les courses & ravages des autres Normands de son pays, qui depuis n'o-

serent artenter sur les Gaulois.

Or l'Image de Notre-Dame qui étoit en la Chapelle de la Déliviande, demeura ensevelie sous les ruines de ladite Chapelle par le cours du tems, sur cachée dans la terre environ deux cents ans : sçavoir depuis huit cents trente jusqu'au tems de Guillaume II. du nom, Duc VII de Normandie, qui commença de gouverner cette Province, sous te Roi Henty I. de ce nom, au commencement du onzième siècle.

En ce tems - ci vivoit un Seigneur, nommé Baudouin, Comte du Bessin, qui se tenoit en sa Baronnie de Douvre, de l'Evêché de Bayeux, le Berger duquel

L'ancienne fondation de la Seigneur apperçoit que l'un de ses Mou? tons par plusieurs fois le retiroit du troupeau & couroit en un lieu auprès de la pâture ; là de pied & de cornes frappoit & fouilloit la terre, puis étant las il se couchoit à la place même où de présent est la niche de 1 Image de la Vierge, en la chapelle de la Délivrande. Ce mouton ne prenoit aucune nourriture, & étoit néanmoins le plus gras de la Bergerie, le Comte croyant que celui-ci étoit un avertissement envoyé Ciel, se transporta sur le lieu, accomrazné de la Noblesse, & d'un Saint Hermite, avec le peuple qui y courut des lieux circonvoisns! il commanda de parachever la fosse que le mouton avoit commencée, on y trouva l'image de Notre-Dame, il y a à présent plus de 800 ans. Cette Image sur portée en Procession solemnelle, avec une commune alégresse de tout le peuple dans l'Eglise de Douvre : mais tôt après elle sut rapportée par le ministère d'un Ange, au lieu même où elle fut trouvée. Dieu montra par ce cransport & invention miraculeuse, qu'il avoit choisi en ce lieu plus particulièrement pour son service, & pour celui de la glorieuse Vierge Marie sa Mère. Alors le Comte connois-

Chapelle de N. D. de la Déliv. 7 sant la volonté Divine, il sit édisser & fonder la Chapelle qui est encore à présent, & la donna à Messieurs du Chapitre de Bayeux.

Ce n'est pas cette fois seulement que les Anges ont transporté les choses sacrées, comme la maison de la Vierge, qui fut apportée de Nazareth en Istrie & puis en Italie au lieu de Lorette, où elle est visitée des chrétiens, qui affluent de toutes les parties de la Chrétienneté. L'Image encore de Notre-Dame de la Foi au Diocèle de Liége, fut trouvée dans un chêne, & puis transportée au Châreau du Seigneur qui commandoit dans le pays, & l'Ange la rapporta en la même place où la bonté céleste l'avoit manisestée. On voit en ce lieu sacré des miracles infinis en la cure des maladies par la Providence Divine, pour confirmer les Catholiques en la vénération des Images contre l'Hérésie de Calvin, qui prît naissance la même année que ladite Image de la Foi fut découverte, & transportée, à savoir l'an mil cinq cent-vingt-neuf.

Le Cardinal Baronius, en l'an quatre cent quarante - six, écrit après Nicephore qu'une Image de la Vierge sut trouvée près de Constantinople en un 8 L'ancienne Fondation de la

Cyprès, environné de lumière, par laquelle Dieu faisoit voir qu'il y avoit quelque trésor en cedit arbre qu'il vouloit manisester, après l'avoir celé par longues années, aussi bien que la Croix de son Fils Notre-Seigneur, qui demeura ensevelie dans terre jusqu'au tems que Ste. Heleine la vint chercher & trouver en Jérusalem. Nous en pouvons autant dire des Reliques de S. Etienne, & des Saints Gervais & Protais, & autres Martyrs, long tems cachés dans les Tombeaux, puis après découverts par les révélations divines.

Comme la nature est jalouse & avare de ses richesses, elle met en réserve ses finances dans l'épargne des veines & creux souterrains, qui les étalent au monde après certaines révolutions d'années, pour le bien comun des hommes; tout de même la providence Divine tient à couvert, pour quelque tems, les trésors de ses graces, afin que les Chrétiens les desirent avec plus d'ardeur, les recherchent avec plus de diligence, & les possèdent avec plus grande dévotion, & lorsqu'ils sont manifestés à l'Eglise, ce sont autant de contreboutes d'Hérétiques qui nous confirment, de guides qui nous conduisent comme par

Chapelle N. D. de la Délivrande. 9 la main à la conserver & vénérer selon la tradition de l'Eglise; ce sont encore autant de mines de graces découvertes, desquelles les mortels tirent d'infinis bénésices, & singulièrement en la guérison des maladies naturellement incurables.

Or entr'autres lieux sacrés & dédiés à la Vierge, la Chapelle de la Délivrande est l'une où Dieu a fait voir un grand nombre infini de ses merveilles, remédiant divinement aux maladies incurables, par les remèdes ordinaires: mais les livres de ces Miracles, les Mémoires & enseignemens attachés en ladite Chapelle, furent perdus par l'injure du siècle passé, auquel l'enser sit éclore & renaître de rechef les brises Images en l'an mil cinq cents soixantedeux, lesquels ont déployé le Drapeau funeite de leur révolte, prophané, ruiné & brûle les Eglises, & singulièrement en ce pays de Bessin, qui fut infecté de cette contagion, & fut si emporté de surie, qu'il n'y a Eglise ni Chapelle qui ne portent les marques de ces furieux ravages. Encore depuis ce tems là, à savoir du tems que la France a été inquiérée par les remuemens ordinaires des guerres civiles; autant fréquentes

que délavantageules pour l'avancement de la piété & la réputation des lieux Saints; il semble que jusqu'ici les suries infernales avent été détachées pour courir en la France & rallumer avec reprise le seu de discorde en la poirrine des Français.

A présent que la tempête est passée & que nous espérons le calme d'une paix universelle, sous l'abri & le bonheur du Roi, le peuple Catholique a recome mencé de visiter cette Ste. Chapelle de la Délivrande, en faisant renaître l'antique pieté & rallumer la flamme de dévotion de nos Pères, presque toute éteinte & étouffée par les bourasques des Guerres civiles. Dieu de sa part, pour y manifester sa gloire aux mortels, y a frit apparoître depuis peu de tems plusieurs miracles, pour secourir extraordinairement les pauvres misérables, qui ont recours oux mérites & prières de la Sainte Vierge: plusieurs qui ont reçu en ce lieu Sacré les effets de leur espérances & Prières, ont décoré ladite Chapelle de Peinture, Ornemens & Tableaux, pour être autant de remerciemens à la Vierge Marie, qui a oui si agréablement & exaucé leurs prières aussi ne faut-il pas qu'un ingrat silence Chapelle de N. D. de la Déliv. 11 couvre les merveilles de Dieu, & qu'un oubli efface de la mémoire, les influences célestes, que nous ressentons par le favorable aspect de cette divine Etoile.

L'ange Raphaël disoit à Tobie qu'il étoit bon de celer les secrets du Roi & de publier les merveilles du Créateur, savoir, celles qui sont saintes immédiatement sans le train ordinaire de la nature. L'aveugle né ne fut illuminé, & le Lazare ressulcité que pour manisester la gloire de Dieu : donc misérable, qui râcheroit de l'obscurcir au lieu de l'éclaircir, & qui par artifice & déguisemens, cacheroit les œuvres de Dieu, à l'imita, tion des Juifs qui calomnièrent les Miracles que Notre Seigneur mettoit tous les jours en évidence: mais en vain les efforts des Infidèles & Mécréans, car la vérité puissamment surmontera le mensonge, & les calomnies s'évanouiront comme la fumée qui se dissipe en l'air sans apparoître davantage.

Il y a deux Tableaux attachés contre la muraille de ladite Chapelle, qui contiennent l'histoire de trois personnes malades, guéries miraculeusement par l'intercession de la Vierge: le premier est en la nef, qui porte à la postérité la cure miraculeuse, tant d'un Gentil-